

KARLS

ABSTRACTION & PERFORMANCE

Bonjour à toutes et tous,

Mes newsletters, mensuelles, s'articuleront toujours sur trois rubriques :

- Intitulée simplement « **News** », cette rubrique traitera des mes projets en cours, de mes réalisations en atelier, comme de mes futurs projets.
- Intitulée « **Karls et moi** », cette rubrique traduira mes pensées et autres réflexions du moment.
- Intitulée sobrement « **Brèves** », on trouvera dans cette rubrique des phrases balancées sans titre ni rapport entre elles, fruits de mes pensées spontanées, ou en rapport avec l'actualité.

15 MARS 2023

NEWS

J'ai maintenant les dates officielles de la réalisation de la toile monumentale qui m'a été commandée par le groupe Bouygues Construction.

Pour rappel, j'ai été choisi à la fin de l'année 2022 par le groupe ALDERAN (PARIS 16), en partenariat avec la Caisse des Dépôts, pour réaliser une œuvre monumentale de format considérable de 320 x 600 cm, pour le hall d'accueil d'un immeuble de bureaux de 9000 m2 actuellement en fin de construction à ROUEN (76).

Ce bâtiment (voir photo) est l'œuvre du cabinet d'architecture TVK (PARIS 19), choisi par LINKCITY, promoteur et construit par BBGO (Bouygues Bâtiment Grand Ouest).

L'organisation est pour moi particulière car les châssis (3 morceaux de chacun 320 x 200 cm) sont fabriqués sur Paris.

Les dates :

Les châssis vierges seront donc livrés sur place, à Rouen, (puisque je réalise l'œuvre in situ), le **lundi 24 avril** en fin de matinée. Je peins l'après-midi même.

L'œuvre se « reposera » le mardi 25 avril, et je la fait accrocher (je suis incapable de le faire moi-même), le **mercredi 26 avril** et enfin, le bâtiment est livré **le jeudi 27 avril**.

Mon regard artistique et les conditions de réalisation :

Comme à mon habitude, je dissèque mes pensées sur les œuvres que je me prépare à réaliser. J'aime à visionner, puis digérer, et enfin oublier. L'oubli est capital car il épure et ne laisse à mon esprit que ce que j'estime être l'essentiel.

Cette œuvre m'apparaît comme relevant de 3 thématiques :

- **La puissance**, parce que c'est l'impression que m'a fait le bâtiment lorsque je me suis trouvé à son pied pour la première fois. L'œuvre doit donc être à la hauteur de son hôte et ne pas le "subir". Elle ne doit pas être anecdotique et encore moins décorative. Elle doit montrer qu'elle existe comme un être important au cœur d'un tout.

- **la vitesse**. J'ai souvent visionné, à des heures différentes, (pour mes changements d'état d'esprit et d'humeur), les photos et vidéos du bâtiment. Les grandes lignes parallèles que représentent les étages m'invitent à les prolonger. Selon moi, une œuvre "statique" et silencieuse serait une erreur. Quelque chose de "zen" et "calme" reviendrait à faire oublier cette grande toile. Amener de la vitesse prolonge l'œuvre bien au-delà des limites de son format pourtant déjà conséquent, et donne au vaisseau qui l'accueille une impression de déplacement.

- **Les couleurs chaudes**, parce que dans un premier temps c'est requis, et qu'une grande nébuleuse chaude, et donc puissante et rapide, "avalera" le visiteur en l'entraînant dans une sorte de voyage cosmogonique, un maelstrom fait de ses trois thématiques.

Enfin, pour les conditions de réalisation, il est en pourparlers que je réalise l'œuvre devant les ouvriers et collaborateurs qui auront contribué à la construction de cet édifice de 7 étages. Je trouve l'idée judicieuse pour au moins deux raisons.

- En peignant cette œuvre, je mets en quelque sorte fin à une longue aventure, et il est émouvant de songer qu'un bon nombre de celles et ceux qui y auront travaillé, m'accompagnent dans cette réalisation.
- Combien d'ouvriers, de travailleurs de chantiers, et j'en passe, ont accès au cours de leur vie à l'art et aux événements artistiques ? on le sait, c'est très peu. De surcroît, j'ai fait de mes performances en public une volonté de faire découvrir une pratique non pas nouvelle, mais en tous cas inexistante aujourd'hui. J'en ai encore fait l'expérience en juillet dernier à Chypre où lors d'une performance sur une toile de 4 mètres, le public semblait observer un individu sorti d'on ne sait où !

KARLS ET MOI

Nietzsche disait : « ce n'est pas le doute mais la certitude qui rend fou ».

Bien ! Sauf que le doute devient fatigant à la longue. Je ne parviens pas à me défaire du doute. Je doute de tout et tout le temps. Je doute de mon avenir, (artistique j'entends). Je doute de mon hypothétique talent, je doute de la sincérité de presque tout le monde. Je doute, je doute et doute encore.

Et ce doute génère une peur. Une peur que tout s'arrête, une peur de ne plus peindre en public, de ne plus peindre du tout. Je suis tant en proie au doute que je doute même de la culture de celles et ceux qui m'achètent des peintures, tant je crois ne pas mériter leur investissement et leur croyance en mon travail.

Pourtant, voilà presque 15 ans que je doute, dont 13 à peindre en public. L'année 2020 et la covid aura été la seule où je n'ai pas pu réaliser de performance. Alors me dira-t-on. Pourquoi douter ? La réponse est simple. Il faut douter. Il faut continuer d'avoir peur de se présenter en public devant une grande toile. Le doute, bien que terrifiant, n'en est pas moins nécessaire. Il est une source de progression, il est l'apprentissage permanent de l'humilité. Le doute se mérite. Et lorsque l'on est perdu dans le gouffre de nos doutes, au point de ne plus savoir de quoi douter, alors on fait appel à Byron qui nous plonge encore plus profond dans les abîmes du doute : « Nous faisons si peu ce que nous faisons en ce monde que je doute que l'action de douter soi vraiment le doute ».

Nous voilà bien avancés !

BREVES

- Selon Hegel, l'esthétique (le beau sensible, donc créé par l'homme), est la résultante des éléments réunis d'un concept qui forment une idée qui

s'apparente au vrai....Dis donc Georg Wihlelm tu ne mettrai pas un point d'honneur à tout faire pour ne pas te faire comprendre !? Pour faire plus simple, dans la création ce qui est beau est sincère ! c'est tout.

- Il paraît que Bukowski était en marge de la société. Je corrige : c'est la société qui était en marge de Bukowski.
- Faites moi peindre une toile de 6 mètres en pleine rue sans aucun public, je la rate. Ce qui émeut dans une performance c'est la présence d'autrui.
- J'aimerais tant vivre l'expérience de Michel Siffre. Mais j'ai peur de finir comme Véronique Le Guen.
- Ce que l'on ne voit pas on a du mal à le concevoir. Ah c'est donc ça qui pousse les gens à chercher un animal, un nuage, une chaise ou le moindre élément qui leur rappelle le réel dans mes grandes toiles abstraites.
- L'abbé Meslier était athée. Ne le sont-ils pas tous ?
- C'est le blanc qui fait le noir. Le plein n'est là qu'en opposition au vide. C'est le vase qui fait le trou. etc...
- Je ne supporte plus de voir Frida Kahlo dès que j'ouvre un magazine ou un réseau social
- J'ai toujours préféré Jean Tinguely à sa femme Nikki de Saint Phalle.
- Si Jean Cocteau revenait à la vie, il mourrait sur le champ.
- Parfois je rêve qu'on me pose la question : « avec quel artiste aimerais tu dîner » ? Ce à quoi je réponds :
- Jean Cocteau
- Charles Bukowski
- Daniel Darc
- Cy Twombly
- Sylvain Tesson
- Simon Liberati
- Sénèque
- Lucrèce
- Yves Klein
- Vivaldi

Et j'en oublie, j'en garde en réserve pour avril.

- Baudelaire à raison : Il y a bien du satanique dans le beau.
- J'ai les bras bardés de tatouages. Suis-je vulgaire ? A la mode ? en quête d'identité ?
- Benjamin Biolay se met à faire du Commerce comme Onfray se met à la politique. L'un abandonne la poésie et l'autre la philosophie. Etrange de délaissé ce pour quoi vous vous êtes fait connaître.
- La poésie mièvre c'est d'un chiant.
- Rien de plus prenant que ce qui est tragique.
- Marc Aurèle a écrit « pensées pour moi-même » qui se révèle être une véritable bible pour les autres.
- Xavier Veihlan c'est Orlinski mais en vrai.
- Orlinski c'est Xavier Veihlan en rêve.
- Maitriser l'eau comme Sesshu Toyo. Ah, Vivement la vieillesse.

C'est tout pour aujourd'hui.

A bientôt

Karls

